

# Sur la complémentation du verbe italien *conoscere*\*

Sara Vecchiato  
Université d'Udine

## Abstract

This paper examines three complementation patterns – noun phrase, *that*-clause and *wh*-clause – of the verb *conoscere* with respect to its synonym *sapere* (« to know ») in contemporary Italian. The noun phrase pattern is in current use, whereas the *that*-clause and *wh*-clause patterns seem to belong to an early stage of the language; in fact, they are not recorded in today's synchronic lexicographic description. However, it is found that they occur in written documents and speeches, especially on religious and legal matters, and that a subset of these constructions is still accepted by native speakers. This is explained in terms of *Aktionsart* and modality. *Conoscere* is analysed as an instance of actional hybridism. It is shown that the polysemy of *conoscere* can blur the distinction between two kinds of possible complement clauses: independent relative clauses and *wh*-clauses.

**Keywords:** complementation; synonymy; polysemy; *Aktionsart*; modality; relatives; interrogatives.

Cette étude est l'ébauche d'une analyse comparative français-italien en cours visant à rendre compte de la distribution des verbes *conoscere*/*sapere* et *sapere*/*sapere*, avec un regard particulier sur la complémentation propositionnelle. Dans la présente contribution, nous nous focalisons sur l'italien. Nous tâchons de mettre en évidence que *conoscere* et *sapere* ont une distribution moins complémentaire que celle qui résulte au premier examen, en particulier pour ce qui concerne la complémentation de type propositionnel (complétives à l'indicatif et interrogatives indirectes). Notre hypothèse est que *conoscere* manifeste une certaine polysémie, susceptible de rendre encore plus floue la distinction, déjà problématique, entre les relatives indépendantes et les interrogatives indirectes<sup>1</sup>.

---

\* Nous remercions Francine Caviola, Mirella Conenna, André Dugas et Sophie Rosset pour leurs commentaires.

<sup>1</sup> Les phrases analysées dans cet article ont été soumises au jugement d'un groupe d'informateurs sous forme de questionnaire. Les informateurs sont douze locuteurs natifs, non-linguistes, résidents en Italie, d'âge et de scolarité homogène (30-40 ans, diplôme LMD) et de provenance géographique répartie entre Nord, Centre, Sud. Le questionnaire proposait des paires de phrases dont la seule variable était l'alternance *conoscere/sapere*. Certaines paires étaient inventées, d'autres ont été construites à partir de phrases repérées dans des sources variées (documents écrits, émissions de radio et de télévision); lorsqu'une des phrases était authentique, nous n'indiquions pas laquelle. Le questionnaire demandait de marquer les phrases selon la notation suivante: OK « phrase naturelle, je dis et entends cela couramment »; ? « phrase douteuse, je ne suis pas sûr que je la dirais, mais elle ne m'étonnerait guère si je l'entendais »; ?? « phrase bizarre, elle me pose plus de difficultés »; \* « phrase aberrante, je me demande si elle est traduite avec un traducteur automatique ». La formulation visait à attirer l'attention sur l'acceptabilité de la phrase, plutôt que sur sa conformité aux grammaires normatives. Là où cela nous a paru nécessaire, nous fournissons une traduction mot à mot entre crochets, à côté d'une traduction en français entre parenthèses.

## 1. Superposition et complémentarité des emplois de *conoscere* et de *sapere*

*Conoscere* et *sapere* ont un noyau sémantique commun qui fait que dans un certain nombre de contextes, un verbe peut remplacer l'autre (1). Cependant, certaines asymétries dans la complémentation nominale (2) montrent que leur synonymie n'est que partielle. Ce n'est que *conoscere* qui accepte un  $N_i$  non-restreint ; *sapere* présente plusieurs restrictions, notamment il ne peut accepter un nom humain :

- (1) *Paolo (conosce + sa) l'inglese + la matematica + la lezione*  
[Paolo (connaît + sait) l'anglais + les mathématiques + sa leçon]
- (2) *Paolo (conosce + \*sa) Pietro + questa casa + il suo lavoro + il problema*  
[Paolo (connaît + sait) Pietro + cette maison + son travail + le problème]

Dans un registre neutre, on remarque une asymétrie forte entre les deux verbes quant à la complémentation de type propositionnel. *Sapere* introduit naturellement des complétives *Qu P* (en italien *Che F*, cf. VIETRI 2004 : 123), tandis que *conoscere* ne peut le faire (3). Si l'on considère aussi les complétives disjonctives de forme *si P ou si P (se F o se F)*, communément dénommées « interrogatives indirectes », le parallélisme est apparent (Gross 1975 § 2.1.3 ; Elia, Martinelli et D'Agostino 1981 : 286). Le jugement est encore plus tranchant avec les constructions infinitives (5) :

- (3) *Tutti (?\*conoscono + sanno) che Giorgio ha problemi di memoria.*  
[Tout le monde (connaît + sait) que Giorgio a des problèmes de mémoire.]
- (4) *Max non (\*conosce + sa) se Gianna viene alla festa.*  
[Max ne (connaît + sait) pas si Gianna vient à la fête.]
- (5) *Mia figlia (\*conosce + sa) fare le crêpes.*  
[Ma fille (connaît + sait) faire les crêpes.]

Nous pouvons conclure que toute forme de complétive semble exclue pour *conoscere*, alors qu'elle semble être la forme la plus naturelle de complémentation pour *sapere*. En revanche, *conoscere* et *sapere* peuvent prendre comme complément une phrase subordonnée introduite par un syntagme *Qu-* (nous dirions pour l'italien un syntagme *Ch-*), c'est-à-dire un pronom interrogatif-relatif<sup>2</sup>. Ce type de pronoms peut introduire deux types de phrases subordonnées formellement identiques, les relatives indépendantes (7a) et les interrogatives indirectes partielles (7b) :

- (6) *Non (conosco + so) chi è venuto.*  
[Je ne (connais + sais) pas qui est venu.]
- (7) a *Chi è morto era a conoscenza del segreto.*  
[Celui qui est mort était au courant du secret.]
- b *Chi è morto non è affatto chiaro.*  
[Qui est mort n'est pas clair du tout.]  
(L'identité de la personne morte n'est pas claire du tout.)

Des critères ont été proposés afin de distinguer les deux structures (Cinque 2001 : 511). Le remplacement des pronoms de la série *chi (chi/dove/quando etc.* « qui/où/quand ») par la série en *-unque (chiunque/dovunque/quandunque etc.* « quiconque, n'importe qui/où/quand ») est

<sup>2</sup> Les deux formes sont possibles en italien, bien que le sens de la phrase soit différent : dans *non conosco chi è venuto*, *conoscere* signifie plutôt « avoir fait la connaissance de », « fréquenter » la personne ; dans *non so chi è venuto*, *sapere* signifie « être informé, être au courant de » l'identité de la personne. Cf. *infra*.

compatible avec une lecture relative. En revanche, les quatre propriétés suivantes permettent de distinguer les propositions interrogatives. La possibilité d'utiliser les formes *che cosa* (« quoi/ce que ») et *perché* (« pourquoi ») ; la possibilité d'utiliser le verbe à l'infinitif ; la possibilité d'enclasher le pronom dans un constituant plus large ; la possibilité d'extraire un constituant de la proposition interrogative. Ces tests syntaxiques donnent des résultats assez nets. *Conoscere* accepte la commutation avec *chiunque* (8), à la différence de *sapere*. *Sapere* accepte tout naturellement les formes *che cosa* et *perché*, tandis que *conoscere* pose des difficultés (9 ; 10)<sup>3</sup>. Le jugement devient encore plus tranchant avec une forme à l'infinitif (11). Les mêmes asymétries sont visibles dans les tests de type transformationnel (12 ; 13). Si l'on pose un parallélisme entre l'interrogative indirecte « totale » de forme *se F o se F* et l'interrogative indirecte partielle de forme *Ch- F*, on peut conclure que *conoscere* n'accepte pas la complémentation par une interrogative tout court :

- (8) *Questa ragazza (conosce + \*sa) chiunque le capiti a tiro.*  
[Cette fille (connaît + sait) quiconque lui tombe à jet]  
(Cette fille lie connaissance avec tous ceux qu'elle rencontre.)
- (9) *Tu (?\*conosci + sai) che cosa penso.*  
[Tu (connais + sais) ce que je pense.]
- (10) *Non (\*conosco + so) perché comincio, ma so che è cosa buona e giusta.*  
[Je ne (connais + sais) pas pourquoi je commence, mais je sais que c'est juste et bon.]
- (11) a *Mia figlia (\*conosce + sa) che cosa fare.*  
[Ma fille (connaît + sait) quoi faire.]  
b *(\*Conoscerò + saprò) chi invitare alla festa.*  
[Je (connaîtrai + saurai) qui inviter à la fête.]
- (12) *Hai (\*conosciuto + saputo) con la figlia di chi si è fidanzato ?*  
[Tu as (connu + su) avec la fille de qui il s'est fiancé ?]
- (13) *Gianni, con il quale non (?\*conosco + so) chi vorrà più parlare, si è comportato male.*  
[Gianni, avec lequel je ne (connais + sais) qui voudra plus parler, s'est conduit mal]  
(Gianni, à qui je ne sais pas qui voudra encore parler, s'est mal conduit.)

En résumant, nous pouvons attribuer aux deux verbes les constructions suivantes :

*conoscere*      $N_0 V N_{Inr}$  ;  $N_0 V Ch- F$

*sapere*          $N_0 V N_I$  ;  $N_0 V Che F$  ;  $N_0 V se F o se F$  ;  $N_0 V V_{inf}$  ;  $N_0 V Ch- F$

## 2. *Conoscere*, verbe à complétive

Des dictionnaires d'italien contemporain, tels que De Mauro (1999) et Devoto-Oli (2002), n'attestent aucune construction à complétive pour *conoscere*. Cependant, ce type de complémentation a fait partie du système de la langue italienne dans le passé. Le dictionnaire Battaglia et Bárberi Squarotti (1964) a certes une perspective synchronique, mais également diachronique et fournit plusieurs citations de *conoscere* en tant que verbe à complétive. La forme *che F* est attestée régulièrement au fil des siècles : de Dante (xiii<sup>e</sup> s.) (d'où nous tirons la

<sup>3</sup> La seule façon de récupérer la phrase en (10) est de remplacer l'adverbe *perché* par le substantif *il perché* (« le pourquoi ») : *Non (so + conosco) il perché ma so che è cosa buona e giusta* (Je ne (connais + sais) pas le pourquoi, mais je sais que cela est juste et bon).

phrase (14)) à Ippolito Nievo (XIX<sup>e</sup> s.). La forme *se F o F* n'est attestée qu'une fois, chez l'Arioste (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s) (15)<sup>4</sup> :

- (14) [...] *riguardando molto intently, conobbi ch'era la donna de la salute*  
[en regardant très attentivement, je connus qu'elle était la femme du salut]  
[...] je la reconnus tout aussitôt pour la Dame inspirant la vertu)
- (15) [Marfisa che] *Volea conoscer chiaro s'a più stretta battaglia simil metro le serverebbe contra il fier Pagano*  
[[Marphise qui] voulait connaître clairement si à plus étroite bataille un tel mètre lui servirait contre le fier païen]  
[[Marphise,] voulant voir si elle ne réussirait pas mieux contre le fier païen en le serrant de plus près)

Les attestations les plus récentes de Battaglia et Bárberi Squarotti (1964) datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Malgré cela, nous avons pu repérer des attestations récentes et régulières de structures à complémentation propositionnelle. Les textes de type religieux fournissent la plupart des exemples de la forme *Che F*. D'abord, la traduction de la Bible dans la version de la Conférence épiscopale italienne de 1974, qui est encore aujourd'hui la seule version officielle pour les catholiques italiens (16a) ; ensuite, plusieurs homélies et discours publics du Pape et des représentants de l'Église (16b)<sup>5</sup> :

- (16a) *Il Signore è paziente con gli uomini e riversa su di essi la sua misericordia. Vede e conosce che la loro sorte è misera, per questo moltiplica il perdono.*  
(Le Seigneur use avec eux [les hommes] de patience et répand sur eux sa miséricorde. Il voit, il sait combien leur fin est misérable, c'est pourquoi il multiplie son pardon.)
- b *Attraverso la preghiera si conosce che il desiderio del Signore consiste nel donare pace.*  
(À travers la prière on apprend que le désir du Seigneur consiste à donner la paix.)

Pour les interrogatives indirectes, nous repérons moins de données tirées de textes religieux que de textes de type juridique. Il s'agit notamment de transcriptions des séances du Parlement italien ; de documents du *Consiglio Superiore della Magistratura* (« Conseil Supérieur de la Magistrature ») ; d'arrêts de la Cour de justice des Communautés européennes. On trouve de très nombreuses attestations et d'interrogatives indirectes totales (19), et d'interrogatives indirectes en *che cosa* (18) et en *perché* (19)<sup>6</sup> :

<sup>4</sup> C'est nous qui soulignons les occurrences de *conoscere*. Pour certaines attestations nous faisons référence à des traductions établies : (14) ALIGHIERI D. (1843), *Vita nova*, trad. fr. de Delécluze E.-J., *La vie nouvelle*, in *Œuvres de Dante Alighieri*, Charpentier, Paris : 1-54 ; (15) ARIOSTE L. (2003), *Orlando Furioso*, trad. fr. de Reynard F., *Roland furieux*, Lemerre, Paris.

<sup>5</sup> Cf. *La Sacra Bibbia, Edizione CEI*, ([1974] 2003), <http://www.vatican.va>. (16a) *La Sacra Bibbia, Siracide* (18, 10-11) ; (16b) *Audience Générale* du Pape Jean Paul II du 13 juin 2001. La traduction de (16a) est tirée de *La Bible de Jérusalem* (2003), Les Éditions du Cerf, Paris (*Ecclésiastique*) ; celle de (16b) de la page : [http://www.vatican.net/holy\\_father/john\\_paul\\_ii/audiences/2001/documents/hf\\_jp-ii\\_aud\\_20010613\\_fr.html](http://www.vatican.net/holy_father/john_paul_ii/audiences/2001/documents/hf_jp-ii_aud_20010613_fr.html).

<sup>6</sup> (17a) *La Sacra Bibbia, Vangelo di Giovanni* (7, 16-17) ; (17b) *Camera dei Deputati*, séance du 28.11.1978 ; (17c) *Commissione alla Difesa*, séance du 7.10.1998 ; (17d) *Consiglio Superiore della Magistratura*, circulaire du 26.10.2005 ; (17e) *Camera dei Deputati*, séance du 7.2.1952 ; (17f) *Camera dei Deputati*, séance du 1.8.2007. (18a) *La Sacra Bibbia, La Sapienza* (9, 9) ; (18b) Cardinal Carlo Caffarra, « Come diventiamo liberi ? » *Catechesi ai giovani*, le 28.2.1998 ; (18c) *Cour de justice des Communautés européennes*, Arrêt de la Cour (5<sup>e</sup> chambre) du 9.2.1999 (la langue de procédure est l'italien) ; (18d) *Senato della Repubblica*, 26th conference on Lexis and Grammar, Bonifacio, 2-6 October 2007

- (17)a *Gesù rispose: « La mia dottrina non è mia, ma di colui che mi ha mandato. Chi vuol fare la sua volontà, conoscerà se questa dottrina viene da Dio, o se io parlo da me stesso. »*  
 (Jésus leur répondit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même. »)
- b *Gli interroganti chiedono di conoscere se siano stati adottati provvedimenti disciplinari*  
 (Les interpellateurs demandent à savoir si des mesures disciplinaires ont été prises)
- c *desidera conoscere se il trattamento economico sia destinato o meno ad aumentare.*  
 ([il] désire savoir si le régime économique est destiné à augmenter ou non.)
- d *Quesito volto a conoscere se i fascicoli [...] debbano o meno essere restituiti all'Ufficio ed assegnati ad altro giudice.*  
 (Question visant à savoir si les dossiers doivent être rendus au Bureau et attribués à un autre juge, ou non.)
- e *Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro dei lavori pubblici, per conoscere se non ritenga opportuno intervenire*  
 (Le soussigné demande d'interpeller le ministre des travaux publics, pour savoir s'il ne lui paraît pas opportun d'intervenir)
- f *[Occorre] anche ristabilire una data certa, in cui gli studenti conoscano se hanno superato il debito, se potranno andare avanti, oppure se dovranno ripetere l'anno.*  
 ([Il faut] aussi rétablir une date précise où les étudiants sachent s'ils ont récupéré les crédits, s'ils peuvent continuer, ou bien s'ils doivent aller en classe de rattrapage.)
- (18)a *[La sapienza] conosce che cosa è gradito ai tuoi occhi.*  
 ([La Sagesse] sait ce qui est agréable à tes yeux.)
- b *[...] la coscienza è un atto della tua ragione mediante il quale tu conosci che cosa è conforme o difforme da quelle esigenze che sono scritte nel cuore.*  
 ([...] la conscience est un acte de ta raison à travers lequel tu reconnais ce qui est conforme ou non conforme aux exigences qui sont écrites dans ton cœur.)
- c *[...] si chiede di conoscere cosa deve intendersi con la formula « analoghe impugnazioni di diritto nazionale ».*  
 [on demande de connaître ce qu'il faut entendre avec la formule « semblables recours de droit national »]  
 ([...] que faut-il entendre par la formule « des recours semblables de nature interne »?)
- d *[...] dovremmo conoscere che cosa pensano al riguardo i cittadini italiani.*  
 ([...] nous devrions nous informer de ce qu'en pensent les citoyens italiens.)
- (19) *Signor Presidente, abbiamo presentato una questione sospensiva e gradirei conoscere perché non è all'ordine del giorno.*  
 (Monsieur le Président, nous avons présenté une question suspensive et j'aimerais savoir pourquoi elle n'est pas à l'ordre du jour.)

---

séance du 10.2.2004 ; (19) *Senato della Repubblica*, séance du 26.2.2003. Les traductions de (17a) et de (18a) sont tirées de *La Bible de Jérusalem*, op. cit. (*la Sagesse de Salomon ; l'Évangile selon Saint Jean*). La traduction de (18c) est visible à la page : [http://eur-lex.europa.eu/smartapi/cgi/sga\\_doc?smartapi!celexplus!prod!CELEXnumdoc&numdoc=61996J0343&lg=fr](http://eur-lex.europa.eu/smartapi/cgi/sga_doc?smartapi!celexplus!prod!CELEXnumdoc&numdoc=61996J0343&lg=fr).

On remarquera que les attestations en (16-19) relèvent d'un registre solennel, associé au caractère sacré de la divinité et de la loi. Cependant, ces attestations ne sont pas toutes également acceptées. L'intuition d'acceptabilité, appliquée à ces formes, donne deux résultats différents : certaines complétives sont rejetées comme « bizarres » ou « aberrantes » (16a, 18a) d'autres reçoivent des jugements sensiblement plus positifs (17, 18b).

### 3. *Conoscere*, verbe polysémique

Nous croyons avoir identifié deux facteurs qui entrent en jeu dans ces asymétries : la polysémie et la modalité. En effet, au paragraphe (§ 1) nous avons examiné la superposition et la complémentarité des emplois de *conoscere* et de *sapere* ; elles s'associent à une certaine polysémie qui est propre à tous les deux. La polysémie de *sapere* a été analysée entre autres par Elia, Martinelli et D'Agostino (1981) et par Bertinetto (1986). Les constructions en (3) et (5) en formalisent deux emplois différents, que nous pourrions appeler *sapere*<sub>1</sub> et *sapere*<sub>2</sub>. *Sapere*<sub>1</sub> en (3) peut être paraphrasé par « être au courant » et entre dans la classe 43 du lexique-grammaire des verbes italiens ; *sapere*<sub>2</sub> en (5) peut être paraphrasé par « être capable de, savoir comment » et entre dans la classe 56 (Elia, Martinelli et D'Agostino 1981 : 329-341 ; 384-390). Selon notre intuition, *sapere* en (4) est proche de *sapere*<sub>1</sub>. Ce verbe se caractérise en outre par un deuxième type de polysémie, appelée *opposition infra-lexicale* ou *hybridisme actionnel*. Elle est associée à la notion de *mode d'action* (*Aktionsart*), qui distingue les prédicats verbaux italiens en non duratifs (ponctuels et transformatifs) et duratifs (résultatifs et non résultatifs, dont les statiques) (Bertinetto 1986 ; 2001). *Sapere*<sub>1</sub> est généralement classé comme statique (cf. Bonomi et Zucchi 2001). Cependant, s'il a un « penchant » pour la dimension statique, il peut aussi tolérer une acception dynamique. En effet, l'on peut observer que dans (20a) *sapere* a le sens d'« être au courant » ; dans (20b) il a plutôt le sens de « prendre connaissance ». L'adverbe figé *a poco a poco* (« peu à peu ») n'est compatible qu'avec la deuxième lecture (Bertinetto 1986 : 95)<sup>7</sup> :

- (20) a *Anna sapeva (\*a poco a poco + E) che c'era un problema.*  
[Anna savait (peu à peu + E) qu'il y avait un problème.]  
b *Anna seppe (a poco a poco + E) che c'era un problema.*  
[Anna apprit (peu à peu + E) qu'il y avait un problème.]

*Conoscere* est caractérisé par plusieurs emplois. Il partage avec *sapere* la construction  $N_I=N_{hum}$ . Nous pouvons paraphraser ce *conoscere*<sub>1</sub> par « avoir connaissance de » ; la construction  $N_I=N_{hum}$  par « être conscient de l'existence de, fréquenter » (*conoscere*<sub>2</sub>). En effet, la phrase (2) *Paolo conosce Pietro* est ambiguë entre l'acception statique « être conscient de l'existence de, fréquenter » et une acception dynamique *conoscere*<sub>3</sub> « faire la connaissance de ». La cooccurrence avec l'adverbe figé *a poco a poco* (« peu à peu ») n'est compatible qu'avec une lecture dynamique (21). En outre, comme la cooccurrence avec l'adverbial *da X Tempo* (« depuis X Temps ») est compatible avec les verbes duratifs, le fait qu'il est impossible d'associer cet adverbe à *conoscere* au passé composé met en évidence que sous cette forme, le verbe a une acception dynamique (22). Enfin, la cooccurrence avec les adverbiaux de temps ponctuels est possible avec les verbes non duratifs :

<sup>7</sup> Nous exploitons les tests élaborés par Bertinetto (1986 : ch. 4). Cf. aussi Vietri (2004 : 62) sur l'exploitation des circonstanciels pour identifier les différents modes d'action.

- (21) *Anna conosce Mario (a poco a poco + da tre anni + alle due + %per due anni).*  
[Anna connaît Mario (peu à peu + depuis trois ans + à deux heures + pendant deux ans).]
- (22) *Anna ha conosciuto Mario (a poco a poco + \*da tre anni + alle due + %per due anni).*  
[Anna a connu Mario (peu à peu + depuis trois ans + à deux heures + pendant deux ans).]
- (23) *Anna conoscerà Mario (a poco a poco + da tre anni + alle due + %per due anni).*  
[Anna connaîtra Mario (peu à peu + depuis trois ans + à deux heures + pendant deux ans).]

Nous croyons pouvoir affirmer que la même *opposition infra-lexicale* vue pour *sapere*<sub>1</sub> existe aussi pour *conoscere*<sub>1</sub>, c'est-à-dire qu'il faut distinguer une acception statique *conoscere*<sub>1</sub> « être au courant » d'une acception dynamique *conoscere*<sub>4</sub> « prendre connaissance ». En effet, la structure de la phrase en ancien italien (14) oppose un procès duratif exprimé au gérondif (*riguardare* « regarder ») à un procès non duratif qui l'interrompt (*conoscere* « reconnaître »). Cette même polarisation permet, encore aujourd'hui, d'entendre la phrase (17f), qui pose un moment précis dans le temps où l'acte de connaître peut avoir lieu. Il est important de souligner que dans les cas où *conoscere* est clairement employé comme statique (16a ; 18a) on préfère la forme avec *sapere*. En revanche, lorsqu'il indique un acte non duratif, il est mieux toléré. Ce qui est généralement le cas dans la complémentation par une interrogative indirecte. Par exemple, pour la phrase en (18b), la forme avec *conoscere* est préférée à celle avec *sapere*. L'on remarquera que dans la plupart des phrases attestées, *conoscere* n'est pas à l'indicatif. Il est au futur (17a) ; au subjonctif (18f) ; à l'infinitif, suivant des verbes de devoir (18d), de requête (17b, 18c), de volition (17c), ou bien des verbes de volition mais dans une forme – le conditionnel – qui implique la requête (19) ; ou bien il entre encore dans une proposition circonstancielle de but (17d-e). Suivant Fleischman (1982 : 21), on peut relier toutes ces notions modales, *obligation, intention, désir* – qui sont d'ailleurs des valeurs souvent propres au mode subjonctif – en ce qu'elles se prêtent facilement au glissement sémantique vers la notion de *futurité* : cela est prouvé diachroniquement par la formation du futur à partir des périphrases latines *cantare habeo/debeo/volo* dans bien des langues romanes. Dans ces exemples, *conoscere* prend la valeur d'un acte qui n'a pas encore eu lieu et que l'on demande.

#### 4. Perspectives

Nous faisons l'hypothèse que *conoscere* est un verbe hybride du point de vue du mode d'action, en ce qu'il présente une polarisation entre un emploi statif et un emploi non duratif. Nous avons identifié deux acceptions statives et deux acceptions non duratives : *conoscere*<sub>1</sub> « avoir connaissance de » ; *conoscere*<sub>2</sub> « être conscient de l'existence de, fréquenter » ; *conoscere*<sub>3</sub>, acception dynamique de *conoscere*<sub>2</sub>, « faire connaissance avec » ; *conoscere*<sub>4</sub>, acception dynamique de *conoscere*<sub>1</sub>, « prendre connaissance de ». Nous postulons que la polarisation *conoscere*<sub>1</sub>/*conoscere*<sub>4</sub> joue un rôle dans l'acceptabilité de structures à complétive. Si la forme *che F* semble rester marginale, la complémentation par une interrogative indirecte est d'autant plus acceptée que la valeur de *conoscere* dans la phrase est celle d'un prédicat non duratif. Pour conclure, nous voudrions attirer rapidement l'attention sur un point qui fait l'objet de débats depuis longtemps, à savoir la discrimination entre relatives indépendantes et interrogatives indirectes.

- (24) a *Desidero conoscere chiunque verrà alla festa.*  
 [Je désire faire la connaissance de tous ceux qui viendront à la fête.]
- b *Desidero conoscere perché non ci sarai alla festa.*  
 [Je désire savoir pourquoi tu ne seras pas à la fête.]
- c *Desidero conoscere chi verrà alla festa.*  
 [Je désire (faire la connaissance de + savoir) qui viendra à la fête.]

La phrase en (24a) est compatible avec *conoscere*<sub>3</sub> et une lecture relative ; (24b) est plutôt compatible avec *conoscere*<sub>4</sub> et une lecture interrogative. Le statut de (24c) semble ambigu entre les deux acceptions du verbe et les deux interprétations de la subordonnée. Ce qui s'oppose à la phrase (6), qui n'est compatible qu'avec *conoscere*<sub>3</sub> et une lecture relative. Ce phénomène met en évidence la relation entre la forme du verbe et la nature de sa complémentation.

### Références

- BATTAGLIA S., BÀRBERI SQUAROTTI G. (Dir.) (1961-2004), *Grande dizionario della lingua italiana*, U.T.E.T., Torino, vol. 21/3 (1964); vol. 21/17 (1994).
- BERTINETTO P. M. (1986), *Tempo, aspetto e azione nel verbo italiano. Il sistema dell'indicativo*, Accademia della Crusca, Firenze.
- BERTINETTO P. M. (2001), « Il verbo », in Renzi L. et al. (Eds), *Grande grammatica italiana di consultazione*, N. éd., Il Mulino, Bologna, vol. 3/2 : 13-162.
- BERTINETTO P. M. (2003), « Sulle proprietà tempo-aspettuali dell'infinito italiano », in Giacomo-Marcellesi M., Rocchetti A. (Eds), *Il verbo italiano*, Bulzoni, Roma : 113-165.
- BONOMI A. ZUCCHI A. (2001), *Tempo e linguaggio*, Bruno Mondadori, Milano.
- CINQUE G. (2001), « La frase relativa », in Renzi L. et al. (Eds), *Grande grammatica italiana di consultazione*, N. éd., Il Mulino, Bologna, vol. 3/1 : 457-520.
- DE MAURO T. (Dir.) (1999), *Grande dizionario italiano dell'uso*, U.T.E.T., Torino.
- DEVOTO G., OLI G. C. (Dir.) (2002), *Il dizionario della lingua italiana*, Le Monnier, Firenze.
- ELIA A. (1982), « Syntaxe de l'italien populaire: le type *parla che* », *Linguisticae Investigationes*, n° 6/1 : 207-215.
- ELIA A. (1984), *Lessico-grammatica dei verbi italiani a completiva*, Liguori, Napoli.
- ELIA A., MARTINELLI M., D'AGOSTINO E. (1981), *Lessico e strutture sintattiche. Introduzione alla sintassi del verbo italiano*, Liguori, Napoli.
- FAVA E. (2001), « Le frasi interrogative indirette », in Renzi L. et al. (Eds), *Grande grammatica italiana di consultazione*, N. éd., Il Mulino, Bologna, vol. 3/2 : 675-720.
- FLEISCHMAN S. (1982), *The future in thought and language*, C.U.P., Cambridge.
- GROSS M. (1972), « About the French verb *to know* », *Studia Linguistica*, n° 25/2 : 122-124.
- GROSS M. (1975), *Méthodes en syntaxe*, Hermann, Paris.
- GROSS M., ELIA A. (2003), « Le temps grammatical et le temps qui s'écoule », in Giacomo-Marcellesi M., Rocchetti A. (Eds), *Il verbo italiano*, Bulzoni, Roma : 379-396.
- PRANDI M. (2002), « C'è un valore per il congiuntivo ? », in Schena L. et al. (Eds), *Intorno al congiuntivo*, CLUEB, Bologna : 29-44.
- VIETRI S. (2004), *Lessico-grammatica dell'italiano*, U.T.E.T., Torino.